

Daniel Béland et André Lecours, *Nationalisme et protection sociale*. Traduction de *Nationalism and Social Policy: The Politics of Territorial Solidarity*, Oxford University Press, 2008.

DANS **LES POLITIQUES SOCIALES** 2013/1 n° 1-2 , PAGES V À V
ÉDITIONS **SERVICE SOCIAL DANS LE MONDE**

ISSN 1374-1942

DOI 10.3917/lps.131.0129e

Date de mise en ligne : 12/04/2021

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-les-politiques-sociales-2013-1-page-V?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Service social dans le Monde.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Recensions

La tyrannie du bien manger

Dossier n°101 des Nouvelles Feuilles Familiales

Manger cinq fruits et légumes chaque jour, limiter les sucres et les graisses, éviter chips, sodas et pizzas, faire le plein d'omega 3, calculer le nombre de calories consommées chaque jour... et bien sûr bouger ! Les comportements alimentaires sont l'objet de multiples injonctions. Les médecins recommandent des régimes à leurs patients, les firmes agroalimentaires font la réclame des vertus de leurs produits, l'école interdit les distributeurs de sodas et recommande les collations saines, les campagnes de promotion de la santé font l'apologie d'une alimentation équilibrée...

Dès la naissance des enfants, les familles sont confrontées à ces messages.

Mais la multiplicité des conseils, parfois contradictoires, ne facilite pas la tâche. A qui faire confiance ? Quelle attitude adopter ? Comment mettre en pratique toutes ces recommandations quand le temps et le budget sont limités ? Comment faire pour que ces messages ne deviennent pas tyranniques, au point d'ajouter un stress supplémentaire à la vie familiale ?

Ce dossier donne la parole à des parents, à des professionnels de la santé, à des personnes impliquées dans la production alimentaire. Ils portent un regard critique sur la manière dont les discours s'imposent aujourd'hui et relèvent leurs effets parfois pervers. Il convient certes d'adopter des habitudes alimentaires qui favorisent la santé, mais en préservant un rapport paisible avec la nourriture.

Laurent Courtois, Dir., IRTS Poitou Charentes

Les enjeux hybrides de l'économie sociale et solidaire.

De la reconnaissance d'un tiers secteur,

Le sociographe, Hors série 5-2012, 300 pages

La suprématie de l'économique et du financier sur les échiquiers nationaux européen et mondiaux donne le sentiment que l'économique régule le social en faisant appel au politique. Si l'économie sociale et solidaire compense, complète, voire conteste le système économique dominant elle peut aussi s'y adapter et se banaliser. D'ailleurs, la perspective de l'économie solidaire s'est affirmée contre cette normalisation en vue de rassembler pour mieux transformer. Des concepts aux valeurs qui nourrissent l'économie sociale et solidaire, ce numéro donne la parole aux acteurs de ses différentes composantes. Si le constat est sans concession il témoigne de la force d'innovation et de la nécessaire transmission d'un monde plus équitable où la morale et le politique, les convictions et les responsabilités sont en mouvement.

Altay Manço et Clémence Aschenbroich,
Migrants solidaires, destins jumelés ? Pratiques et coopérations transnationales
Paris, L'Harmattan, janvier 2013, 194 p., Collection "Compétences interculturelles"

Ce livre s'appuie sur diverses histoires de migration dans un contexte de solidarité pour comprendre comment s'expriment les comportements et les mouvements d'entraide parmi les migrants. Le terme « expression » fait référence à la manière dynamique dont se dessine et se vit cette solidarité. Et le terme « dynamique » fait référence aux mouvements qui construisent des actions, à travers une démarche interactive. L'intention est de voir comment s'élaborent les comportements de solidarité en milieu d'immigration, à travers, d'une part, le sens que donnent les migrants à l'engagement et, d'autre part, les pratiques qui en découlent. Le travail d'identification et d'analyse des initiatives auprès de différents migrants/acteurs de solidarité offre des repères sur les ressources et les actions mises en place et éclaire les obstacles auxquels ils sont confrontés. La coopération officieuse et informelle constitue le soubassement d'un système autonome et s'inscrit dans un processus de développement solidaire et interculturel. Cette forme de coopération constitue le noyau d'un fonctionnement d'initiatives de solidarité qui se met en place à travers des comportements et des pratiques privées, singulières ou associatives, comme un lien entre les destinées de deux ou plusieurs localités ou familles. Les études présentées dans ce volume envisagent la solidarité dans un contexte d'émigration/immigration comme moteur d'une dynamique sur deux ou plusieurs espaces. Elles tentent de saisir les enjeux de cette solidarité dans le parcours migratoire. Elles posent un regard sur les pratiques et les stratégies mises en œuvre afin de constater les points forts et les limites de ces initiatives solidaires, et de décliner des recommandations pratiques et politiques. Les initiatives ciblent principalement des projets qui lient la Belgique à l'Afrique à travers les efforts des migrants, dans un contexte comparatif international.

Frédéric Thomas
L'échec humanitaire. Le cas haïtien,
Coédition CETRI/Couleur livres, janvier 2013, 80 pages, ISBN 978-2-87003-619-8

Le 12 janvier 2010, peu avant 17 heures, un tremblement de terre de magnitude 7 frappe Haïti, faisant plus de 220.000 victimes et laissant 1,5 million de personnes sans abri.

Très vite et de manière massive, médias, ONG, organisations internationales et simples citoyens se mobilisent. Les dons et promesses affluent. Avec un objectif, un seul slogan, qui semble alors partagé par tous : "Reconstruire en mieux".

Trois ans après, où en est-on ? Bilans désenchantés et contradictoires, selon d'où l'on parle, évaluations mitigées ou critiques, dont on reporte les conclusions à une hypothétique phase de reconstruction. L'ombre du désengagement pèse sur les recommandations volontaristes et les appels pieux à poursuivre les efforts, à relever le défi. Entre promesses non tenues et échec prévisible, est-on condamné au cynisme et à l'impuissance ?

Au croisement d'une analyse des "invariants" humanitaires et d'une étude de la situation sociale d'Haïti, ce court essai entend mettre en évidence la dynamique de l'aide internationale, à l'heure de la mondialisation et dégager quelques pistes pour une autre lecture et pratique de la solidarité.

Docteur en science politique, chargé d'étude au Centre tricontinental - CETRI (Louvain-la-Neuve), Frédéric Thomas est membre de la revue "Dissidences" et a reçu le Prix quinquennal de l'essai de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour "Salut et liberté: regards croisés sur Saint-Just et Rimbaud".

**Daniel Béland et André Lecours,
*Nationalisme et protection sociale***

Traduction de *Nationalism and Social Policy: The Politics of Territorial Solidarity*, Oxford University Press, 2008.

Les études sur le nationalisme et les politiques sociales se sont multipliées au cours des dernières années, mais peu d'entre elles ont abordé les interactions entre ces deux phénomènes. Alors que les chercheurs intéressés par la citoyenneté sociale font parfois référence à ces interactions, ils se penchent rarement sur la notion de nationalisme. Pour leur part, les spécialistes du nationalisme traitent rarement de protection sociale, préférant approfondir les questions de langue, de culture, d'ethnicité et de religion. Ainsi, ce livre explore, dans une perspective historique et comparative, la nature des liens entre nationalisme et protection sociale. Au plan théorique, l'analyse jette un éclairage neuf sur une question plus générale: la relation entre la formation de l'identité, la territorialité et la protection sociale.

_Bien que ce livre fasse référence à plusieurs pays, il scrute particulièrement les cas du Canada (Québec), du Royaume-Uni (Écosse) et de la Belgique (Flandre) - des États multiculturels où se trouvent d'importants mouvements nationalistes. L'ouvrage examine également les politiques sociales de ces pays en regard de celles d'autres États plus monolithiques comme les États-Unis et l'Allemagne, afin d'élargir la perspective comparative entre nationalisme et protection sociale. Ce livre met en lumière les interactions entre protection sociale, formation identitaire et mobilisation territoriale, notamment au Canada (Québec), au Royaume-Uni (Écosse), et en Belgique (Flandre)